mois l'achat des 8 coudées de cotonnade destinées à remplacer son vêtement en guenilles; tel enfant a pu amasser cent coquilles de monnaies en se privant de sel, un autre en se privant de la savoureuse canne à sucre, et cela pendant bien des jours dont leurs bons anges ont compté le nombre. On m'a rapporté le fait d'une brave vieille chrétienne qui, habituée à fumer ses deux cauris de tabac par jour, a suspendu pendant une quinzaine cette chère habitude datant de son enfance, et en apportant au missionnaire les quatre sous d'économie ainsi réalisés, elle lui dit : « Tu enverras cela de la part de la « vieille Mélanie » à nos amis et bienfaiteurs de France. »

La foi vive et la touchante piété qui ont produit notre offrande de 357 francs vous fera donc fermer les yeux sur sa modicité. Vous considérerez la source pure d'où a découlé cette souscription, la première que nous vous adressons.

Ce que, du moins, vous ne pourrez nous refuser, c'est d'inscrire le nom de l'Ouganda sur la liste d'honneur où sont mentionnés les pays qui alimentent de leurs aumônes volontaires l'Œuvre admirable que vous présidez.

La crise présente de l'Église

ET LE NOUVEAU GÉNÉRAL DES JÉSUITES

— o —

Il est malheureusement certain que la doctrine de l'Église subit un redoutable assaut. Dire qu'il y a péril en la demeure serait exagérer; mais il y a crise. On en a vu sans doute de plus violentes; on n'en a guère vu, peut-être, de plus malignes. C'est une crise interne. Des esprits inquiets, téméraires, présomptueux, dévoyés, s'attaquent, dans l'Église même, aux bases de notre foi, les rongent, les taraudent, les minent. Hélas! l'attrait de la nouveauté, le mirage de la science, et rien que le désir, souvent, de se poser en intellectuel, ne donnent que trop de disciples à ces sophistes aventureux!

Cette mauvaise fièvre doit être combattue énergiquement. Elle le sera. La compagnie de Jésus, qui se devait cet honneur à elle-même, a voulu être au premier rang des mainteneurs de la doctrine. Et c'est pour le bien signifier en même temps que pour être en mesure d'occuper sa place, qu'elle a choisi le R. P. Wernz comme général.

Pierre VEUILLOT.